Council of the European Union

Brussels, 23 May 2025
(OR. en, fr)

9279/25

AGRI 217
RELEX 646
PROBA 21
ENV 394

NOTE

From:	General Secretariat of the Council
To:	Delegations
Subject:	AOB item for the meeting of the "Agriculture and Fisheries" Council of 26 May 2025: Simplification of the EU Deforestation Regulation (EUDR): difficulties in implementing the EUDR and the need for substantial simplification *- Information from Luxembourg and Austria, supported by Bulgaria, Croatia, Czechia, Finland, Italy, Latvia, Portugal, Romania and Slovenia*

Une gestion durable des forêts est nécessaire afin de développer des forêts résilientes au climat, d'assurer la diversité des espèces et renforcer la bioéconomie grâce à de multiples produits. Le règlement (UE) 2023/1115 contribue tant à la réduction des émissions de gaz à effet de serre comme au ralentissement de l'appauvrissement de la biodiversité mondiale en minimisant la déforestation et la dégradation des forêts à l'échelle mondiale. Grâce notamment à la politique européenne, entre 1990 et 2015, la superficie couverte par les forêts et les zones boisées en Europe a augmenté de 90 000 kilomètres carrés. L'aménagement du territoire est réglementé et est reprise dans la politique agricole européenne, notamment de manière coercitive par la conditionnalité de la PAC.

Devant la complexité très importante des dispositions du règlement et afin que les agriculteurs et sylviculteurs ainsi que les autorités compétentes puissent répondre à leurs obligations, la Commission a proposé de postposer la date d'application du règlement au 30 décembre 2025. Cette proposition a été adoptée par les co-législateurs en décembre 2024 accompagnée d'une déclaration de la Commission attestant de son engagement de vouloir alléger la charge pesant sur les entreprises en éliminant les charges administratives inutiles. Des lignes directrices en vue d'une simplification et d'une réduction de la charge administrative ont été adoptées par la Commission européenne en avril 2025.

Néanmoins les exigences imposées aux agriculteurs et sylviculteurs restent élevées voire impossibles à mettre en œuvre. Elles sont disproportionnées par rapport à l'objectif du règlement, à savoir empêcher la déforestation là où elle se produit réellement.

Voilà pourquoi, dans le contexte actuel d'une volonté générale de simplification des règlementations de l'UE, de nombreux Etats membres se sont d'ores et déjà exprimés en faveur d'une réduction plus conséquente de la charge administrative liée au règlement (UE) 2023/1115 sur la déforestation.

Plusieurs pistes de simplification existent, notamment:

– Définir des pays ou régions ayant un risque insignifiant de déforestation, pour lesquels les opérateurs ne doivent pas enregistrer la géolocalisation des surfaces agricoles ou des terrains forestiers utilisées et les autorités compétentes ne doivent pas effectuer de contrôles sur les produits issus de ces zones, à condition que les lois et pratiques nationales limitent efficacement le risque de déforestation et de dégradation des forêts.

– Dans les pays ou régions appartenant à la catégorie des risques négligeables ou insignifiants, rendre possible la mise en place d'un mécanisme de compensation réglementé, applicable uniquement en dehors des zones de forêts primaires ou protégées présentant une grande valeur en termes de biodiversité, où la coupe d'arbres pourrait être compensée par un reboisement certifié pour une superficie équivalente dans le même pays. Le critère étant le maintien ou la croissance de la superficie boisée de la zone définie.

– Introduire la possibilité d'effectuer des contrôles sur base d'une analyse de risque, sans taux minimal.

– Réduire les obligations de rapportage et de documentation à un strict minimum, la simple déclaration de superficie pour la PAC étant suffisante.

– Mettre en place des contrôles stricts sur les produits importés afin de minimiser les risques de fraude.

Ainsi nous demandons à la Commission européenne d'inclure le règlement de la déforestation dans ses projets de simplification. En attendant les propositions de la Commission, il serait souhaitable de postposer à nouveau la date d'application du règlement.

Courtesy translation in English

Sustainable forest management is necessary to develop climate-resilient forests, ensure species diversity and enhance bioeconomy with multiple products. Regulation (EU) 2023/1115 contributes to reducing greenhouse gas emissions and global biodiversity loss by minimising deforestation and forest degradation worldwide. Thanks in particular to European policy, between 1990 and 2015 the area covered by forests and wooded areas in Europe increased by 90,000 square kilometres. Land-use planning is regulated and is included in European agricultural policy, particularly in a coercive way through CAP cross-compliance.

Given the considerable complexity of the Regulation's provisions, and in order to enable farmers and foresters and competent authorities to meet their obligations, the Commission proposed postponing the date of application of the Regulation until 30 December 2025. This proposal was adopted by the co-legislators in December 2024, accompanied by a statement from the Commission attesting to its commitment to reducing the burden on businesses by eliminating unnecessary administrative burdens. Guidelines for simplifying and reducing the administrative burden were adopted by the European Commission in April 2025.

Nevertheless, the requirements imposed on farmers and foresters remain high, if not impossible to implement. They are disproportionate to the objective of the regulation, which is to prevent deforestation where it actually occurs.

This is why, in the current context of a general desire to simplify EU regulations, many Member States have already come out in favour of a more substantial reduction in the administrative burden associated with Regulation (EU) 2023/1115 on deforestation.

There are several ways in which this could be simplified, including

– Introduce countries or regions with insignificant risk of deforestation, for which operators do not have to record the geolocation of agricultural land or forest land used and the competent authorities do not have to carry out checks on products from these areas, provided that national laws and practices effectively limit the risk of deforestation and forest degradation.

– In countries or regions belonging to the negligible or insignificant risk, make it possible to set up a regulated compensation mechanism, applicable only outside areas of primary or protected forests with high biodiversity value, where the felling of trees could be offset by certified afforestation of an equivalent area in the same country. The criterion is to maintain or increase the wooded area of the defined zone.

– Introduce the possibility of carrying out controls based on a risk analysis, with no minimum rate.

– Reduce reporting and documentation requirements to a strict minimum the simple declaration of surface area for the CAP could be sufficient.

– Implement strict controls on imported products to minimise the risk of fraud.

We therefore call on the European Commission to include the deforestation regulation in its simplification plans.

Pending the Commission's proposals, it would be advisable to further postpone the date of application of the regulation.